

ceux qui rêvent l'établissement de ce qui ne peut pas être sur les ruines de ce qui est.

“ Sa popularité faite de haine et de passion, que personne ne s'explique, mais que personne ne lui dispute, il n'est rien qu'il ne fasse pour la conserver. C'est pour elle qu'il laisse sur les hauteurs de Belleville flotter sur ses épaules cette longue chevelure qu'il peigne à Versailles ; c'est pour elle qu'il sourit à l'Assemblée et fulmine aux banquets ; et l'on croit rêver quand on relit aujourd'hui la phrase vengeresse que lui adressait un jour M. Grévy, celui-là même que le journal de M. Gambetta prône, chaque jour, comme le plus prochain président de la république : “ En vérité je vous le dis : vous mourrez dans la peau d'un factieux ! ”

Moi, je crois que Gambetta mourra non pas tant du mal qu'il a fait ou fera que du bien qu'il ne pourra pas faire. La France le jugera à son impuissance ; et déjà les résultats les plus immédiats et les plus inévitables de son dernier vote la font frémir.

Que vont être pour une foule de commerçants cette fin d'année et cette échéance des étrennes, sans laquelle ils ne pourraient vivre ? Déjà les capitaux effrayés se cachent ; les entreprises, les constructions se remettent à plus tard ; les grandes commandes, plus ou moins, sont retirées.

Et l'exposition, que sera-t-elle ? Quelle sécurité avons-nous à promettre aux exposants qui, de si loin et à si grand frais, nous enverront leurs produits ? Et sous quel drapeau et sous quel régime abriterons-nous cette fête du travail, ce caravansérail de l'industrie !

C'est la punition de la France qui ne veut pas être politiquement et socialement chrétienne ; et les dernières élections ont cela de particulièrement déplorable qu'elles se sont faites en haine du clergé, du pape et des principes tutélaires affirmés par le *Syllabus* et le dernier concile.

A une époque où le clergé s'efface plus que jamais de la scène politique pour se confiner dans ses pacifiques attributions, la Révolution, sentant que la religion reste malgré tout pour elle la forteresse imprenable, a réussi à faire prendre le change aux paysans et à leur persuader que le *cléricalisme, c'est l'ennemi*.

La république ne tardera pas à mourir de cette dernière tentative, et l'on peut dire qu'elle a signé là son arrêt sans appel. Plaise à Dieu que la France n'en périsse pas aussi et qu'elle se relève avant d'avoir touché le fond de l'abîme qu'on lui creuse !